

POUR MAXIME, MUTILÉ SUR LA ZAD LE 22 MAI 2018 - LETTRE DE ROBIN, MUTILÉ À BURE LE 15 AOÛT 2017.

▣ Robin est un jeune père de famille blessé grièvement à Bure en Août dernier par une grenade explosive GLI-F4. Il nous a fait parvenir une lettre qu'il a transmis à Maxime, dont la main a été arrachée par une grenade explosive GLI-F4 hier sur la zad. "Il est tombé près de 4000 grenades explosives sur la ZAD depuis le début de son invasion par les gendarmes mobile". Elles avaient déjà fait plusieurs centaines de blessés depuis le début de l'opération.

Mettre des mots sur l'horreur.

Ne pas céder à la résignation. Au terrorisme d'État.

Malgré le stylo qui tremble, écrire. Témoigner.

Ne pas se laisser écraser par le concert d'opérations sémantiques, de propagande préventive et de censure qui cherche à nous couper de notre empathie et de la révolte qu'elle devrait spontanément engendrer.

Maxime vient de perdre sa main. Sa main droite. Pour toujours. Il rejoint bien plus gravement encore, l'enfer que j'ai vécu durant 9 mois. Le 15 août 2017, à Bure, l'explosion d'une grenade GLI-F4 tirée par les gendarmes mobiles creusait mon pied gauche sur un diamètre de 13cm et jusqu'à 3cm de profondeur arrachant peau, veines, nerfs, muscles et pulvérisant les os. C'était pendant une manifestation contre le projet Cigéo d'enfouissement de déchets radioactifs à 500m de profondeur. Il y a eu 30 blessés dont 4 graves.

Contrairement à ce que leur nom indique, les grenades GLI-F4 contiennent de la TNT et explosent ! Leurs déflagrations font 1m de diamètre et peuvent tuer si elles touchent une partie vitale. Les appellations de "lacrymogènes" ou d'"assourdissantes" que la préfecture et les ministres leur donnent dans les médias servent à masquer la vérité à leur sujet : **CE SONT DES ARMES DE GUERRE !**

L'État utilise des armes de guerre pour terrasser le peuple. Dans le cas présent, les conséquences sont bien pires qu'un tir à balle réelle.

Déjà, à l'époque, j'avais alerté sur les dangers des grenades explosives en organisant une manifestation pour exiger leur interdiction mais les grandes chaînes ont cantonné l'information à la région Lorraine. La majorité des français ignore encore la vérité sur ce sujet. Il est tombé près de 4000 grenades explosives sur la ZAD depuis le début de son invasion par les gendarmes mobiles. Provoquant des centaines et des centaines de blessés notamment à cause des éclats de métal qu'elles projettent. Où est la violence ?

Maxime est actuellement à l'hôpital.

Outre les intenses douleurs et le fort traumatisme qui le suivront nuit et jour, il devra désormais supporter ce handicap inimaginable : vivre avec une seule main. Cette main, que l'explosion lui a arraché sur le coup, l'État lui a volé pour prix de son combat, pour prix de notre combat. Dans les dernières décennies, la militarisation du maintien de l'ordre a fait couler trop de sang.

Combien d'éborgnés ? Combien de mutilés ? Combien de vies déchirées par l'utilisation criminelle des flashballs et des grenades explosives ? La violence de l'État pour mater toute résistance est extrême. Elle cherche à nous terroriser, à nous acculer à la résignation. Face à cela, la solidarité est notre arme et jamais la peur ne doit nous arrêter.

Proches, moins proches et tous ceux qui croiseront la route de Maxime, prenez soin de lui ! Tenez bon ! Il y a mille et une manières de lui apporter ce qui lui permettra de vivre. Écoutez-le, cherchez, trouvez !

La vie continue, le combat pour elle aussi.

Maxime tiens bon !



ça bouge ! Maintien de l'ordre
par **Rédaction**
29 mai 2018

Des collectifs et familles de victimes demandent l'arrêt de l'emploi de grenades explosives contre les manifestants

Il y a une semaine, Maxime, 21 ans, a eu la main arrachée par une grenade lancée par les forces de l'ordre à Notre-Dame-des-Landes. L'enquête se poursuit pour définir les circonstances exactes de cette blessure grave. En août dernier, à Bure, un manifestant a eu un pied arraché par une grenade similaire. Il y a quatre ans, un étudiant, Rémi Fraisse, était tué par une grenade offensive lors d'une manifestation dans le Tarn... Des familles de victimes et des collectifs exigent que *"soient retirées aux forces de l'ordre ces armes qui mutilent nos chairs et celles de nos enfants"*. Des rassemblements sont prévus dans plusieurs villes ce 30 mai à 18h. Voici leur appel.

Les mois d'avril et mai dernier, les expulsions sur les terres de la zad à Notre-Dame-Des-Landes signifiaient des milliers de gendarmes, de tirs tendus, et d'affrontements.

Mardi 22 mai, Maxime, un jeune de 21 ans étudiant à Lille, a eu la main littéralement arrachée par l'explosion d'une grenade, tirée par les forces de l'ordre.



Photo : Un CRS tire une grenade lacrymogène lors de la manifestation Interprofessionnelle du 19 avril 2018 à Paris / © Serge d'Ignazio

Peu importe qu'elle soit lacrymogène, instantanée, assourdissante, à effet de souffle, à effet psychologique, à effet combiné, modulaire, offensive ou de désencerclement.

Peu importe le nom donné à cette grenade : une grenade est une grenade.

Et peu importe également ce que Maxime a fait pour que cette grenade lui explose dans la main.

Jamais cette grenade n'aurait dû être lancée, ni dans sa direction ni ailleurs, car nous ne sommes pas sur un terrain de guerre.

❑ Il y a quatre ans, Rémi Fraisse mourrait avant lui à cause d'une grenade qui avait déjà emporté Vital Michalon 37 ans.

Cette grenade-là a été suspendue, mais l'État a jugé pertinent alors de sauver celle qui aujourd'hui a mutilé Maxime et d'autres avant lui.

❑ Edouard W. a eu la main arrachée par une GLI F4 le 25 janvier 2001 à Lille lors d'une manifestation de pompiers.

❑ Pascal V. a eu les orteils arrachés par une GLI F4 le 29 janvier 2009 à Saint Nazaire lors d'une manifestation pour les retraites.

❑ Mickaël C. a eu la main arrachée par une GLI F4 le 26 octobre 2013 à Pont de Buis lors d'une manifestation des bonnets rouges contre les bornes écotaxe.

❑ Robin P. a eu une partie du pied arrachée par une GLI F4 le 15 août 2017 près de Bure lors d'une manifestation contre l'enfouissement de déchets nucléaires.

Il perpétue ainsi cette fameuse doctrine française du maintien de l'ordre, le "*savoir-faire à la française*" qui permet à la France de faire le commerce juteux de ses armes de mort dans le monde entier.

Mais nos champs, nos forêts, nos rues et nos quartiers ne sont pas des champs de tir.

Combien de visages déjà défigurés par les flashballs et autres grenades ?

Combien de traumatismes, combien d'éclats dans les chairs de nos proches, combien de peur, combien d'existences brisées ?

Nous refusons de voir nos vies suspendues à un fil parce que des marchands de mort se jouent de nos rêves d'un monde meilleur.

Nous refusons d'accepter ces logiques meurtrières qui voudraient justifier l'usage des armes contre des populations civiles, quelle que puisse être l'idée qu'on se fait de leurs intentions : dans absolument tous les cas que nous connaissons, les forces de l'ordre n'étaient pas en état de légitime défense.

Nous exigeons que soient retirées aux forces de l'ordre ces armes qui mutilent nos chairs et celles de nos enfants.

Nous associons notre tristesse et notre colère à la douleur de Maxime et nous appelons toutes celles et ceux que cette histoire ne laisse pas indifférent-es à se rassembler ce mercredi 30 mai 2018 à 18 heures, dans toutes les villes et lieux-dits où cela sera possible. De chaque rassemblement nous ferons passer une photo à Maxime. Celles et ceux qui le souhaitent sont invité-es à venir avec un gant de couleur rouge.

Pour Maxime et pour la suspension définitive de toutes les grenades explosives, rassemblons-nous !
Ville où des rassemblements sont déjà prévus :

- Paris
- Lille
- Dijon

Premiers signataires :

- Les ami.e.s de Maxime
- Les parents et la soeur de Rémi Fraisse
- Les frères de Vital Michallon
- **Collectif Désarmons-les !**
- Assemblée des blessé-es
- Collectif du 22 mai
- **Collectif Vies volées**
- Le CRIME (Collectif anti-repression de Lille)
- **Collectif Face aux Armes de la Police**
- Collectif de l'ambulance partisane
- **Comité Vérité et Justice pour Adama**
- Robin P., mutilé au pied par une grenade GLI F4 à Bure le 15 août, 2017
- Elsa, mutilée à la main par une grenade de désencerclement à la ZAD, du Testet le 7 octobre 2014
- Geoffrey, mutilé au visage à Montreuil le 14 octobre 2010 (blocus pour les retraites)
- Laurent, mutilé à l'oeil par une grenade de désencerclement à Paris le 15 septembre 2016 (manifestation Loi Travail)
- Florent dit "Casti", mutilé à l'oeil par un tir de Flashball à Montpellier le 21 septembre 2012 (match de football)
- Pierre, mutilé à l'oeil par un tir de lanceur de balle de défense à Nantes le 27 novembre 2007 (manifestation contre la LRU).